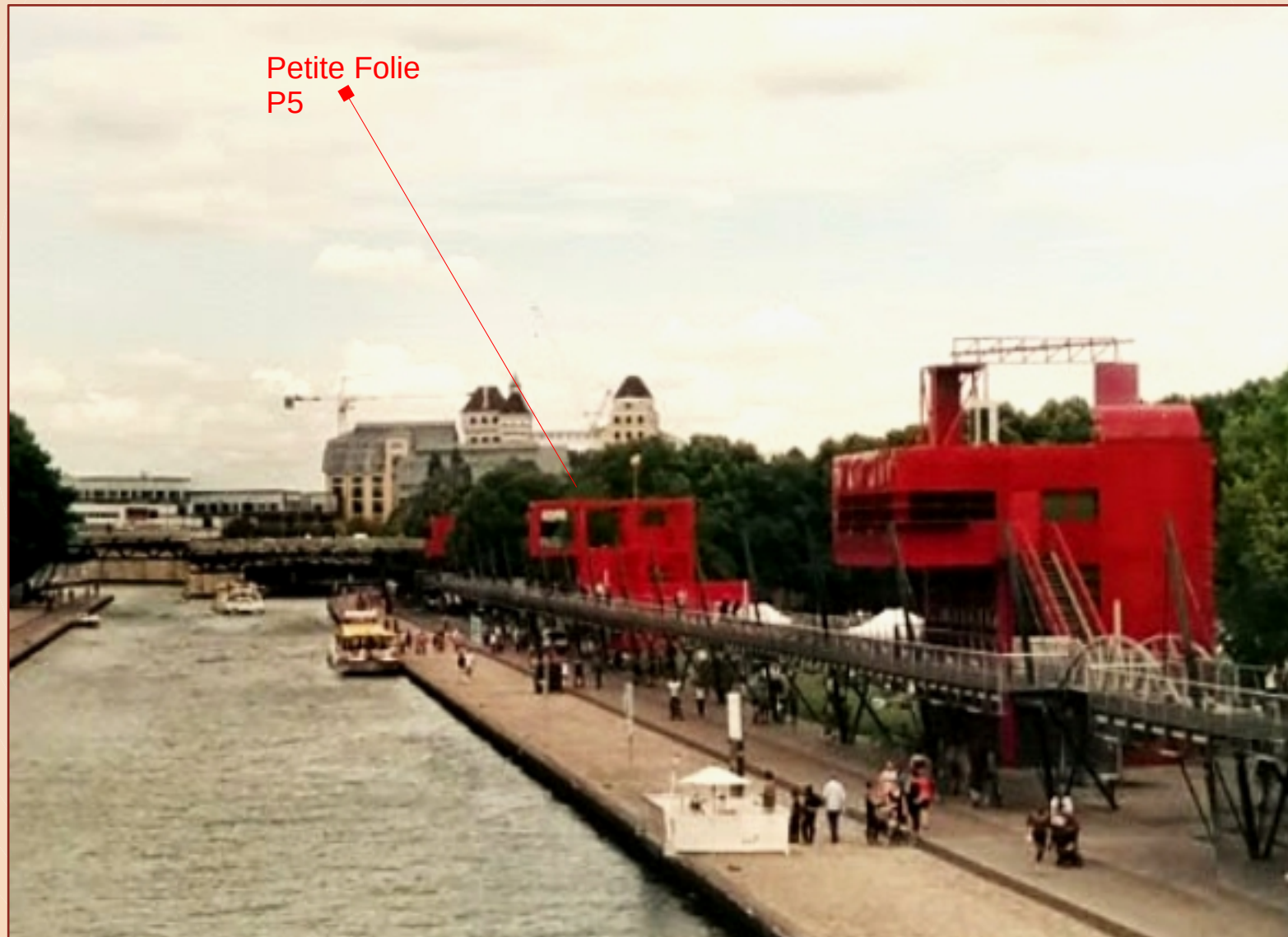


MOOC STRUCTURE EN ARCHITECTURE Session 4

Pseudo : anne dubuisson

Petite Folie P5, parc de la Villette, Paris



Google street

L'architecte: Bernard TSCHUMI

1982 – 1998 : Parc de la Villette

B. Tschumi: une exposition au MoMA de New-York
« **Deconstructivist Architecture Exhibition** » (1988) a fait qu'il a
été critiqué pour son attaque de la structure.

Il en parle sur ce lien :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cajz6k7/roRegj>

En 1982, l'architecte a demandé l'avis
des philosophes pour son projet.

Derrida : « pourquoi, pourquoi les
architectes s'intéressent-ils à la
déconstruction ?

la déconstruction est anti-forme, anti-
hiérarchie et **anti-structure**. »

Et je lui réponds : « Mais c'est
précisément pour cette raison.

Ce sont des apports qui enrichissent la
construction du parc. mais il ne s'agit
pas du tout de déconstructivisme.

il s'agit plutôt d'un questionnement.

On est en présence d'une plateforme
critique stabilisée, originale, qui déploie
une nouvelle écriture.

Il s'agit de déplacements de corps dans
l'espace du parc ... (mais chaque folie a
une structure).



B. Tschumi Wikipédia

Il fallait tracer une trame sur le parc de la
Villette.

Sur chaque point: un bâtiment rouge, une folie.
L'ossature est en béton armé, recouverte d'un
coffrage métallique rouge émaillé.

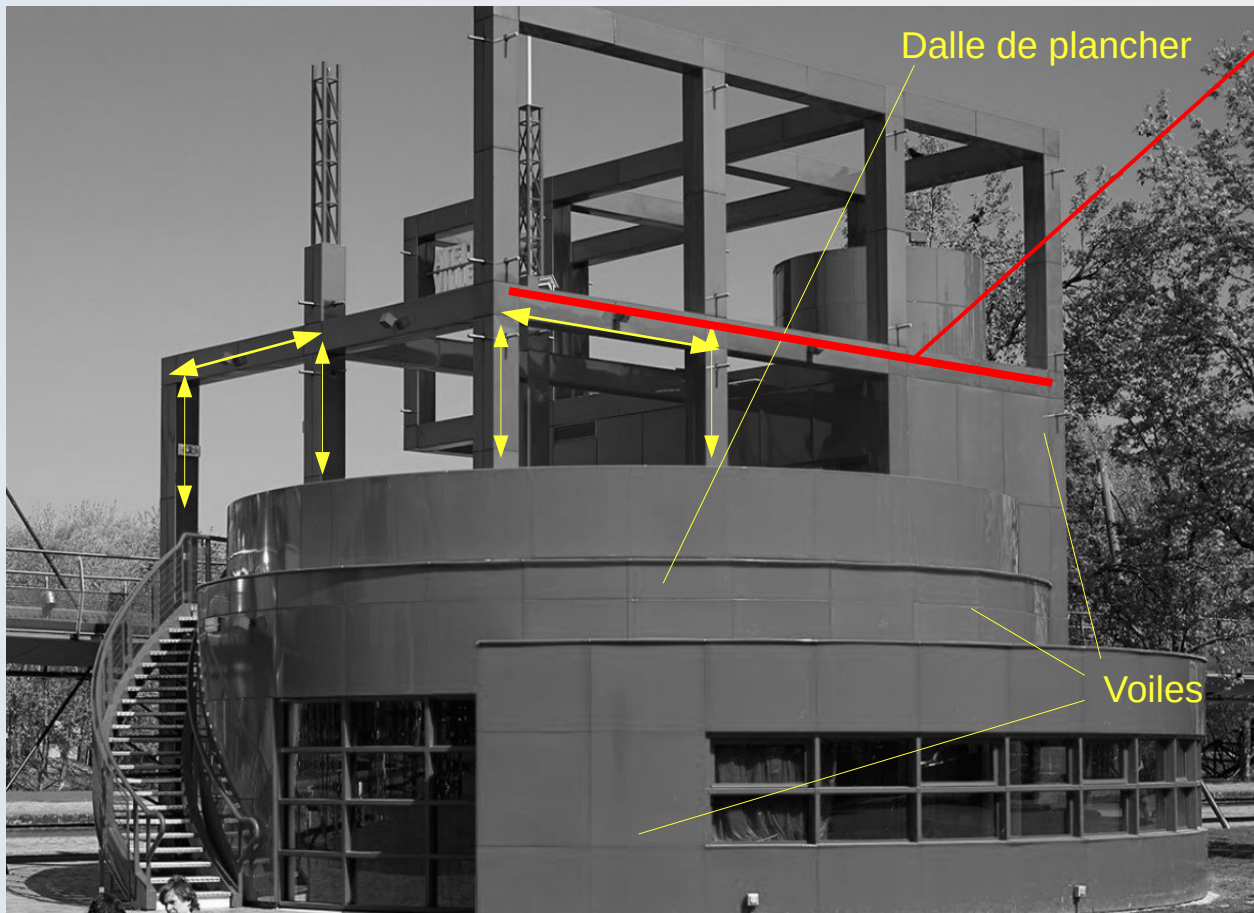
Je m'intéresse à la Petite Folie P5 qui est
occupée par un atelier d'animations pour les
enfants et qui a été mise en exploitation en
1987.



Poutres métalliques à fonction décorative. Il est possible que leur allure indique qu'à certains endroits (cube suspendu) une stratégie d'évidement ait été utilisée mais je n'en suis pas sûre.

Fonction franchir

Au niveau du franchissement rectiligne, les poutres en béton armé s'encastrent sur des poteaux en béton armé également, ce qui forme une suite de cubes en arêtes. A mon avis, nous sommes dans une stratégie d'épaisseur dont le comportement mécanique est associé à la flexion car, ici, il n'y a pas de triangulation ni d'évidement. L'architecte s'est servi des cubes comme moyen d'expression.



Lorsque plusieurs cubes se suivent de façon rectiligne, nous sommes devant une structure linéaire qui aurait comme points d'appui des poteaux et un voile.

Au niveau du franchissement surfacique, La dalle de plancher repose surtout sur les poteaux, et sur les murs (voiles) .

Fonction contreventer

Les cubes en arêtes correspondent à la structure en cadre.

Poteaux et poutres sont encastres en portiques. Les poteaux sont encastres dans le sol.

Les voiles ou murs en béton stabilisent l'ensemble.

Photo : Julien Attard

Fonction porter

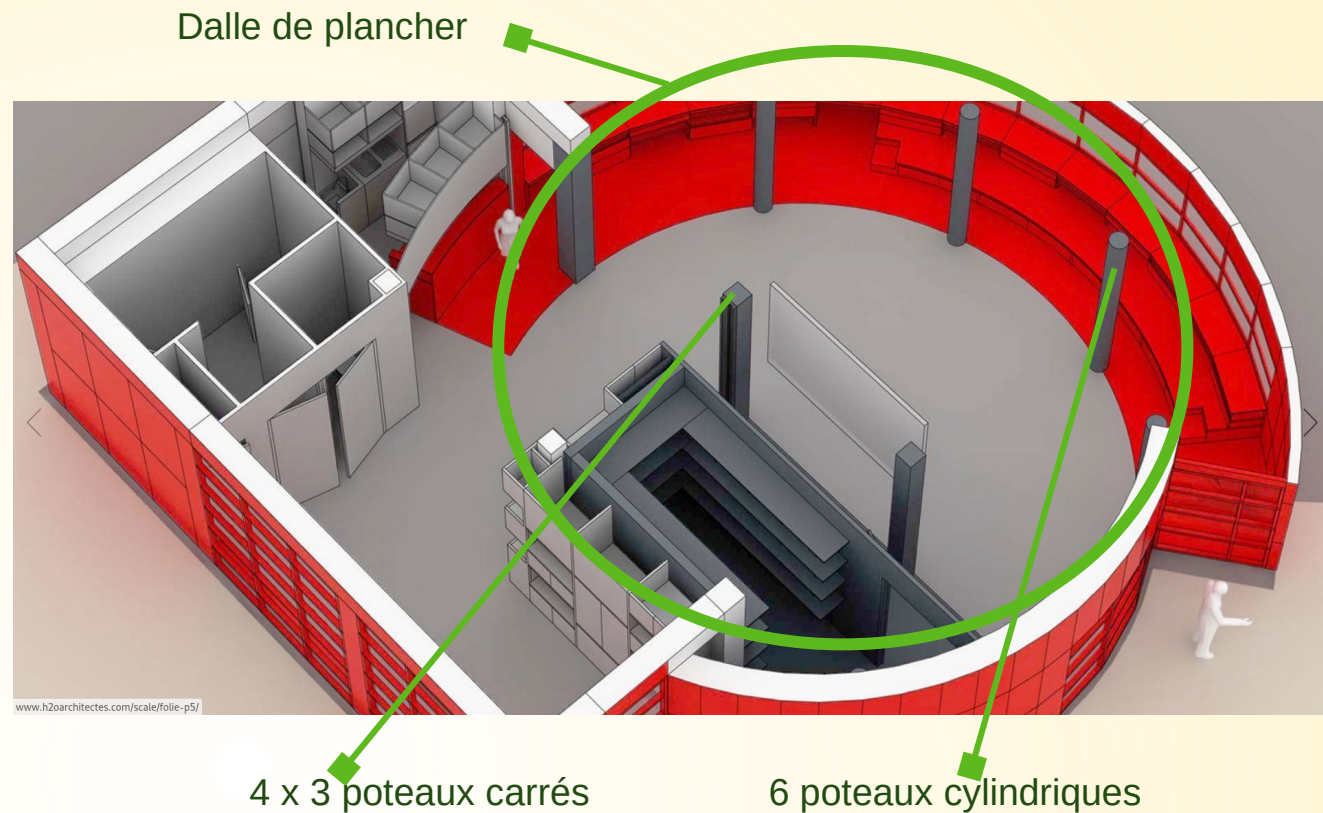
Les poteaux sont en béton. Le béton armé résiste bien aux efforts de compression (béton) et de traction (acier).

Côté canal (nord ouest), les poteaux carrés forment la base des portiques qui dans les étages formeront les cubes en arêtes. Ils portent également la dalle de plancher.

Côté pelouse (sud est), les poteaux cylindriques portent la dalle de plancher.

Les murs sont également en béton. En l'absence de fenêtres, c'est une structure porteuse.

La courbure du mur, l'existence d'une pièce sphérique est une façon de rendre le bâtiment plus stable.



Fonction fonder

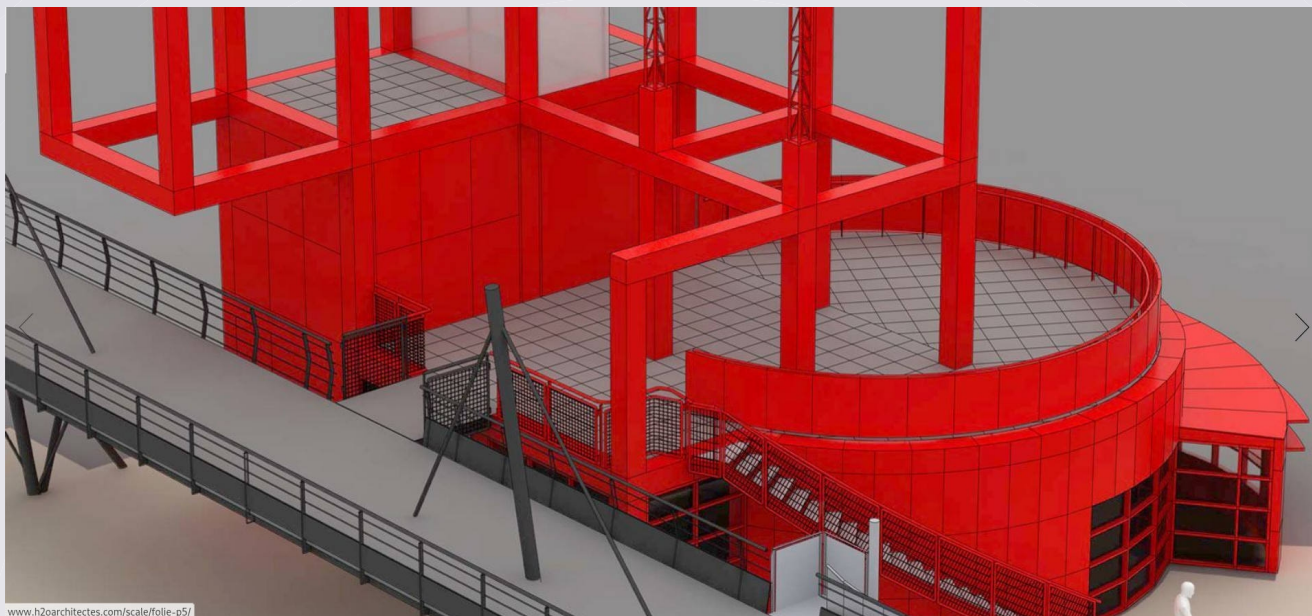
A la base des poteaux d'une autre folie, à l'entrée du Jardin des Vents, on devine l'ossature en béton.

Il me semble que la fondation est ponctuelle pour les poteaux, en semelle. Les murs ont sans doute une fondation linéique.

Je pense que toutes les folies ont le même type de fondation puisque l'architecte dit que le Parc de la Villette était un grand terrain tout plat qu'il fallait aménager.



Folie du jardin des vents
(Google street)



www.h2oarchitectes.com/scale/folie-p5/

La folie a été restaurée (plaques métalliques, terrasse et aménagement intérieur) en 2014 par *h2o architectes*
Lien internet : <http://www.h2oarchitectes.com/scale/folie-p5/>

